





Photo R. Stevens © Alamire Foundation, Louvain.

cinq chants, suivi par Antoine Busnoys avec trois œuvres. Compte tenu de deux chants dont ils sont coauteurs, ils en totalisent dix à eux deux (soit 20 % du contenu du LC). Ockeghem a été attaché à la cour de France et à l'abbaye Saint-Martin de Tours de 1453 jusqu'à son décès en 1497. Busnoys a lui aussi œuvré à Tours, en 1461 à la cathédrale et en 1465 au sein de l'abbaye. Les deux compositeurs occupent par ailleurs une position dominante dans les répertoires des chansonniers de la Loire. Plus de dix autres compositeurs, avec des attributions souvent variables selon les sources, sont représentés avec une ou deux chansons, principalement des œuvres populaires largement répandues à l'époque. Particulièrement intéressante s'avère la présence d'œuvres connues qui apportent des éléments d'information importants concernant la transmission. Un exemple: la première œuvre du manuscrit est le motet marial *Ave regina* du compositeur anglais Walter Frye. Il est certes archirépandu, mais le LC en fournit l'unique version satisfaisante, ce qui résout définitivement un certain nombre de problèmes de dissonances incongrues. Le LC comporte des illustrations plutôt sobres mais raffinées. La musique et le texte de

chaque chant sont copiés de manière calligraphique sur deux pages se faisant face (une voix à gauche, deux à droite). La partition des différentes voix commence par une initiale décorée de manière uniforme sur la base d'un nombre limité de graphismes et de couleurs. Le manuscrit comprend en outre une seule enluminure, à savoir un simple blason au verso de la première feuille de garde avec une croix en argent, attaché à un cadre. Le fond est orné de lettrines I. La croix et le cordon noué renvoient à la maison de Savoie, mais on n'en sait pas (encore) davantage. Des recherches plus poussées s'imposent sur le plan de l'analyse musicale, des archives à compulser, de la codicologie, de la critique textuelle et de l'histoire de l'art, notamment en vue de trouver plus de précisions sur la provenance géographique et les personnes qui ont eu le manuscrit en leur possession.

À titre de conclusion provisoire, on peut affirmer que le manuscrit a probablement été réalisé vers 1470-1475 dans la région de la vallée de la Loire. Il a été conservé dans un état plus proche des origines que n'importe quel autre chansonnier comparable de l'époque. Cet objet personnel remarquable témoigne de l'importance de la chanson

courtoise dans la culture de l'époque et permet de mieux comprendre la manière dont ce répertoire était échangé et utilisé.

Un fac-similé ainsi qu'une excellente étude approfondie en anglais avec une traduction néerlandaise sont d'ores et déjà disponibles. Étant donné la haute qualité du répertoire français, une traduction française de cette étude serait certes la bienvenue.

**Ignace Bossuyt**  
**(Tr. W. Devos)**

Le manuscrit peut être consulté en ligne dans son intégralité :  
<http://www.idemdatabase.org/items/show/166/>

Le fac-similé ainsi que l'étude ont été publiés comme premier volume de la série *Leuven Library of Music in Facsimile*, sous la conduite rédactionnelle de DAVID J. BURN et BART DEMUYT:

*Leuven Chansonnier. Facsimile*, Davidsfonds / WPG Uitgevers België & Alamire Foundation, Anvers / Louvain, 2017.

DAVID J. BURN, *Leuven Chansonnier. Study / Studie*, Davidsfonds / WPG Uitgevers België & Alamire Foundation, Anvers / Louvain, 2017, 160 p. (en anglais avec traduction en néerlandais).